

UN ÉVÉNEMENT POUR LA CONGRÉGATION

la Béatification à Rome
de Charles Nicolas ANCEL
le 1er Octobre 1995.

Le temps de la Toussaint nous amène à regarder le Peuple de Dieu comme une immense photo de famille, ces 144000 élus dont parle l'Apocalypse. Sur cette photo, nous aurons un jour notre place, mais nous ne savons pas encore à quel endroit d'autant plus que la photo n'est pas encore tout à fait développée, sauf pour les Saints du paradis dont la place a un contour bien défini et les traits du visage bien marqués, souriants et paisibles.

C'est ainsi que Jean Paul II, le 1er octobre, a fait apparaître 101 nouveaux visages bien définis sur cette photo en déclarant Bienheureux 64 prêtres et religieux français, martyrs des Pontons de Rochefort en 1794, 45 espagnols, victimes pour leur roi de la guerre civile et un Italien du XVIème siècle dont on savait depuis longtemps les mérites et les miracles mais qui avait été, peut-être, un peu oublié.

Charles Nicolas ANCEL, notre frère eudiste, était le plus jeune de tous. Il n'avait que 30 ans quand il mourut d'épuisement ou du typhus sur les "Deux Associés", un navire négrier café en baie de Rochefort, le 11 avril 1794. Il méritait bien d'être entouré des membres de sa famille spirituelle au matin du dimanche 1er octobre sur la place Saint Pierre parmi la foule des grands jours venue principalement de France et d'Espagne pour partager cette joie toute spirituelle. Aussi étions-nous plusieurs, membres de la CJM et de la Grande Famille, rassemblés pour être les témoins de sa béatification.

En réalité, c'est dès le début du week end que l'on vit arriver les pèlerins, principalement de France et d'Espagne.

C'était le début de l'automne. Il faisait à Rome un temps doux et ensoleillé qui mordorait déjà le feuillage des platanes au bord du Tibre.

Nous avons suivi l'itinéraire des pèlerins français durant leur séjour: pour entendre d'abord, à leur arrivée, une conférence du Père KOLVENBACH, Supérieur général des jésuites, saluant nos martyrs pour leur fidélité à l'Eglise Romaine, leur sens du pardon et leur vitalité apostolique au sein de leurs tourments; Le lendemain, au même endroit, à la basilique des Douze Apôtres, l'homélie du Cardinal ETCHEGARAY déclarant qu'ils étaient entrés pleinement dans le mystère pascal de Jésus et qu'ils avaient particulièrement honoré le mystère de la Croix. Enfin, le lundi matin, Mgr DAVID, évêque de la Rochelle, mit le point final, en célébrant une messe d'action de grâces.

Naturellement, la cérémonie du Dimanche matin, sur une place Saint Pierre noyée de soleil, combla de joie tous les participants.

Pour fréquentes qu'elles soient devenues, ces grandes heures de l'Eglise demeurent impressionnantes quand on les vit dans la foi et pour quiconque n'en est pas familier, il reste surpris de cette alliance de faste et de simplicité qui caractérise leur

déroulement. Dans un tel cadre, on imagine facilement le faste; j'ai été plus encore frappé par la simplicité qui tient principalement à celui vers qui convergent tous les regards, dont les paroles et les gestes sont ceux d'un homme qui remplit humblement sa mission en faisant l'éloge et en proposant comme modèle à toute l'Eglise des frères chrétiens en qui la grâce de DIEU a accompli son oeuvre et trace pour nous un chemin à suivre. Quoi de plus normal après tout.

C'est dans ces termes et en français que le Pape salua nos martyrs:

"Ce matin, chers Frères et Soeurs, notre pensée rejoint soixante quatre prêtres français morts avec des centaines d'autres sur les pontons de Rochefort. Comme Saint Paul y exhortait Timothée ils ont combattu le bon combat de la foi (I Tim.6,16); ils ont même connu un long calvaire pour être restés fidèles à leur foi et à l'Eglise. S'ils sont morts, c'est pour avoir jusqu'au bout tenu à affirmer leur communion étroite avec le Pape Pie VI".

"Dans une profonde solitude morale, ils ont eu à coeur d'entretenir un esprit de prière. En proie à la torture de la faim et de la soif, ils n'eurent pas un mot de haine à l'égard de leurs bourreaux. Lentement, ils se laissèrent identifier au sacrifice du Christ qu'ils célébraient en vertu de leur Ordination. Les voici donc désormais offerts à nos regards comme un signe vivant de la puissance du Christ qui agit dans la faiblesse humaine".

"Au fond de leur détresse, ils ont gardé le sens du pardon. L'unité de la foi et l'unité de leur patrie leur sont apparues comme plus importantes que tout. Nous pouvons dès lors avec joie reprendre les paroles de la Sainte Ecriture : les âmes de ces justes sont dans la main de Dieu. Ils ont semblé périr. Leur départ a été tenu pour un malheur mais eux, ils sont en paix" (Sag 3,2.3).

Pour ne rien omettre d'important, permettez-moi encore de vous confier qu'à la Maison Générale la joie de l'événement fut partagée très fraternellement en présence de Soeur Marie Françoise LE BRIZAUT, Supérieure Générale de Notre Dame de Charité, Soeur Liliane TAUVELLE, Supérieure Générale du Bon Pasteur et de leur Conseillère, ainsi que du Père MELLIER, Supérieur provincial de France-Afrique, entouré de plusieurs pères eudistes colombiens et français.

Désormais peut-être nous sentirons-nous encore plus frères et plus fiers de notre grand ancien, Charles Nicolas ANCEL; c'est un nouveau visage qui est apparu en clair sur la grande photo, autour de Saint Jean Eudes, notre fondateur, des bienheureux François Louis HEBERT, François LEFRANC et Claude POTTIER. A l'avenir d'autres visages apparaîtront encore sans doute : il reste de la place pour nous...

Louis DENIS